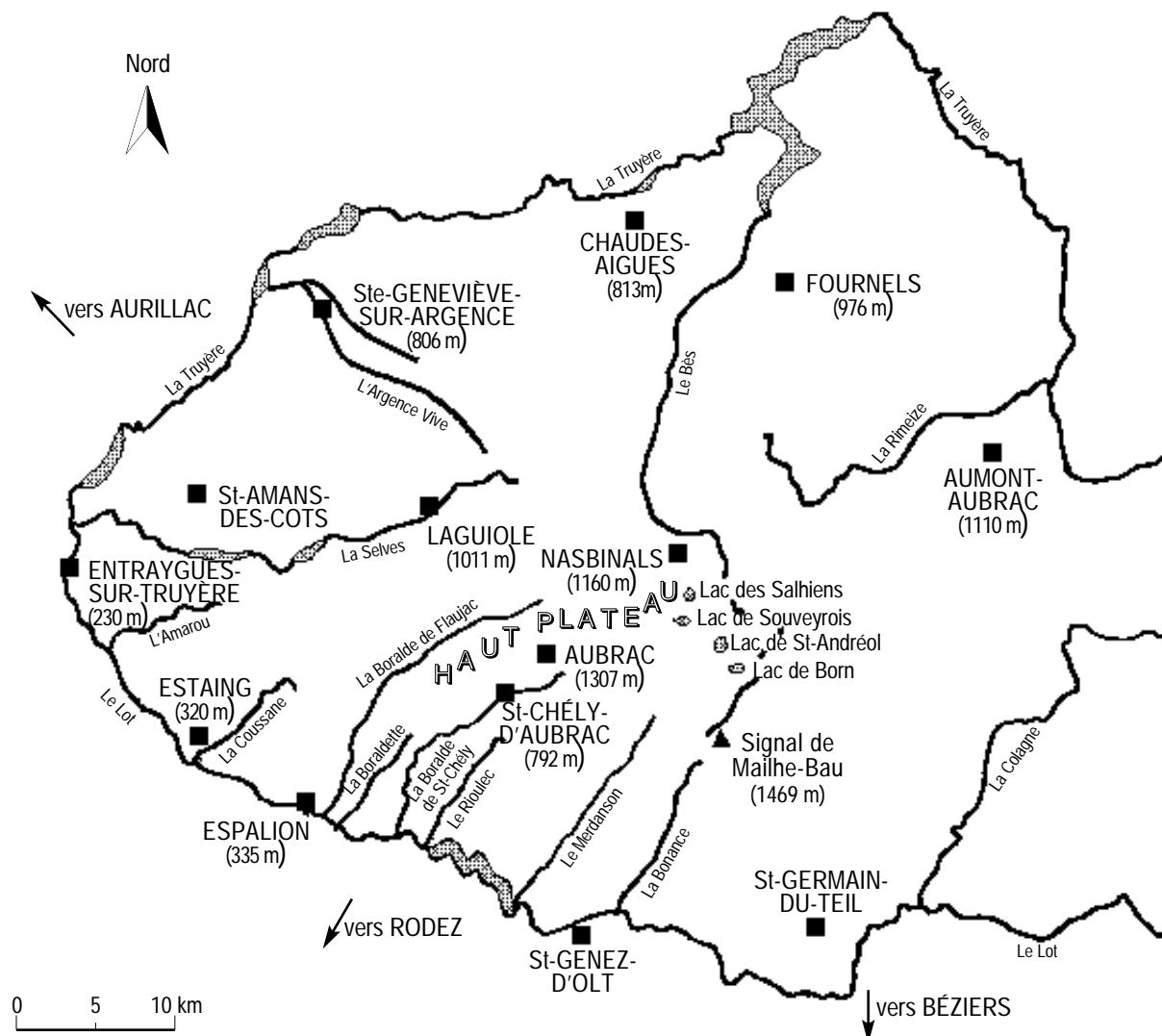




# DES PARTERRES DE FLEURS AU PAYS DES LOUPS EVOCAION DE L'AUBRAC

Françoise PRÉBANDIER

L'Aubrac? C'est un territoire de dimensions comparables au Canton de Vaud, situé au sud de l'Auvergne et dont la principale caractéristique est une incroyable diversité: on y trouve toutes les roches, tous les climats, tous les paysages, une forte dénivellation et... presque toutes les plantes. C'est «une table de basalte qui fait le gros dos» à la jonction du Cantal, de l'Aveyron et de la Lozère d'une part, de l'Auvergne, du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées d'autre part. Il est délimité au sud et à l'ouest par le Lot et au nord et à l'est par la Truyère.



La zone la plus saisissante est le haut Plateau de l'Aubrac proprement dit. Quand on parle de l'Aubrac, c'est souvent de lui qu'il s'agit. Entraygue, dans la vallée du Lot est à 230 m, Laguiole, sur le Plateau, à 1011 m et le point culminant est le signal de Mailhe-Biau à 1469 m. Les conséquences climatiques sont considérables: conditions méditerranéennes dans la vallée du Lot et sibériennes sur le haut Plateau. On retrouve, distants d'une dizaine de kilomètres seulement, la ligulaire de Sibérie et le genêt d'Espagne. Des gorges tourmentées séparent ces deux zones au sud-ouest.

L'Aubrac était déjà bien connu des Romains. Passage obligé vers l'Espagne, notamment pour les pèlerins qui se rendaient à St-Jacques-de-Compostelle, il bénéficie d'une longue tradition d'accueil. Au 12<sup>e</sup> siècle le vicomte de Flandre Adalard, assailli à l'aller par une bande de brigands et au retour par une tempête de neige, fait le vœu de construire «une maison de refuge pour le voyageur» et de chasser de ces montagnes les voleurs qui les infestaient. Ainsi, fut fondée la dômerie d'Aubrac qui ne fut pas sans conséquences sur l'aspect actuel du Plateau.

Les auteurs sont unanimes: au-delà des ressemblances avec les Pyrénées, l'Engadine ou les Highlands écossais évoquées par les visiteurs, le site est unique et provoque un choc. C'est le reste d'une chaîne basaltique très vieille, très usée et très surbaissée. Les glaciations du quaternaire ont émoussé tous les sommets et il subsiste un plateau orienté du sud-ouest au nord-est qui s'étend sur une quarantaine de kilomètres.

Les moines de la dômerie d'Aubrac, soucieux de favoriser l'élevage, entreprirent la déforestation du Plateau, créant un espace libre et sans abri, fait de doux vallonnements à perte de vue, résultat d'un passé géologique et volcanique très mouvementé et de l'impact humain de ce défrichement. Des blocs de granit émaillent ici ou là ce paysage sans fin. L'élevage y fut pendant des siècles la principale ressource, cet espace livré aux vents violents et aux brusques changements de température interdisant toute culture.

La modernisation de l'agriculture a provoqué un rapide déclin de l'Aubrac au 20<sup>e</sup> siècle. Certaines communes ont perdu les deux tiers de leurs habitants. Dans les années 40-50 on assista à la transformation de l'élevage: la fabrication du fromage en «burons» (maisons d'estive construites en pierre) fut délaissée, on cessa de traire les troupeaux qui devinrent des «manades» (on ne traite plus les vaches, elles allaitent leurs veaux) destinés à la boucherie. Les burons, bien que presque tous désaffectés, continuent de marquer le paysage.

Quelques jeunes agriculteurs ont néanmoins décidé de réagir et ont fondé la coopérative «Jeune montagne». Ils ont sauvé la race d'Aubrac, remarquable par sa rusticité, sa longévité et sa prolificité, menacée par les croisements. On tente maintenant d'y développer le tourisme, notamment la randonnée. Le maintien de l'agriculture est la première condition de la réussite de ce développement.

La randonnée est le meilleur moyen de découvrir une des grandes richesses de l'Aubrac: sa flore. Le chanoine Coste dénombrait 1300 espèces en 1927 et Francis Nouyrigat avance le nombre de 2000. Outre l'abondance, la variété de cette flore est remarquable. La vallée du Lot, composée de terrains schisteux et granitiques, abrite une trentaine de plantes méridionales et méditerranéennes (*Ranunculus chaerophyllus*, *Glaucium flavum*, *Fumaria muralis*, *Sinapis incana*, *Arabis turrita*...). Le Plateau va jusqu'à abriter quelques plantes alpines (*Thlaspi virens*, *Alchemilla saxatilis*, *Paronychia polygonifolia*, *Allium victorialis*, *Poa chaixii*...). La transition se fait avec une profusion de plantes collinéennes et subalpines. Les forêts regorgent de plantes des sous-bois. Les tourbières offrent des reliques glaciaires (*Ligularia sibirica*...). On ne compte plus les plantes médicinales, grâce auxquelles s'est développée une importante médecine populaire pour pallier le vide médical et vétérinaire qui a duré si longtemps en Aubrac. Des rebouteux célèbres ont exercé sur cette terre de croyances et de légendes. Beaucoup de plantes peu fréquentes aussi se retrouvent dans un espace très restreint (*Daphne mezereum*, *Narcissus pseudonarcissus*, *Caltha palus-*

*tris, Erythronium dens-canis, Corydalis solida, Scilla bifolia, Menyanthes trifoliata, Lilium mar-tagon, Digitalis purpurea, Aconit napellus, Dianthus sylvaticus, Parnassia palustris, Gentiana pneumonanthe, Gentiana campestris...*). N'oublions pas de nombreuses orchidées (*Orchis mas-cula, Gymnadenia conopea, Orchis ustulata...*).

La qualité de cette flore aussi est exceptionnelle: les pensées sauvages, les oeillets à delta et les genêts sagittés qui jonchent le bord des routes paraissent plus bleus, rouges et jaunes, leurs fleurs plus grandes, leur feuillage plus vert. L'herbe y est plus dense, profondément enracinée dans un sol riche en matières organiques. Les nombreuses sources, la nature du sol volcanique et l'exposition n'y sont-elles pas pour beaucoup? Oserais-je ajouter que les vaches elles-mêmes ont l'oeil plus vif, le poil plus fourni et coloré qu'ailleurs?

Pour en savoir plus, une seule solution: visiter l'Aubrac ! Des randonnées botaniques guidées sont organisées en été par l'Office de tourisme de Laguiole. Un «itinéraire botanique» est prévu. Réalisé par Sylvie et Alain MICHELIN (1993), il est émaillé de différentes «stations»:

Par ailleurs, la «Maison de Rosalie» abrite des stages de botanique (sans les organiser). Elle offre des formes variées d'hébergement, du petit dortoir à l'hôtel trois étoiles. Elle se situe à Montgros, dans la région des lacs, au coeur du sujet... et propose un délicieux «aligot» (purée de pommes de terre mélangée à de la tomme) et de succulents «manouls» (panse de brebis farcie)...

## Sources

\*\*\* 1992. Aubrac. Ed. Chamina.

BRESSOLETTE P. 1983. Les Monts d'Auvergne. Ed. Privat.

CALMELS A. (abbé) & COSTE H. (chanoine), 1983. L'Aubrac. Ed. Laffite Reprints (épuisé).

MICHELIN S. & A., 1993. Sentier d'Observation Ecologique et Botanique des Bois de Laguiole. Office de tourisme de Laguiole.

NOUYRIGAT F. 1992. Flore d'Aubrac. Ed. du Rouergue.